

LE SITE PRÉHISTORIQUE DES FIEUX

Le gisement préhistorique des Fieux est situé sur la commune de Miers (Lot). Il se trouve au sommet d'une petite éminence boisée dépendant de la ferme des Fieux-Hauts dont nous tenons à remercier vivement les propriétaires, M. et M^{me} Caminade, puis M. et M^{me} Audubert, pour toutes les facilités qu'ils nous ont toujours accordées et pour l'intérêt qu'ils ont pris à nos travaux.

En 1964, une équipe du Spéléo-Club de Bergerac, accompagnée par M. Caminade, s'engagea dans un étroit boyau et découvrit, à une trentaine de mètres, une petite salle ornée de quelques peintures et gravures pariétales. En 1966, lors de l'exécution de travaux superficiels, M. Caminade mit au jour des foyers qu'il signala immédiatement à la Direction des Antiquités Préhistoriques. Depuis cette date, des fouilles systématiques ont lieu chaque année.

Au stade où en sont nos travaux, il semble que « la grotte des Fieux » ne soit en fait qu'un imposant boyau karstique effondré dont nous n'avons pas encore pu dater l'effondrement initial. Le gisement des Fieux est un des plus importants explorés actuellement, d'une part à cause de la surface en cours de fouille et de la puissance des dépôts, mais aussi à cause de l'importance et de la singularité de la séquence mise en évidence.

Les travaux sont conduits avec toute la rigueur scientifique indispensable dans les fouilles modernes. Tous les objets, lithiques ou paléontologiques, sont pointés sur fiche ou sur plan suivant un référentiel de coordonnées cartésiennes. Chaque objet identifiable comporte également un numéro d'inventaire permettant à tout moment de le replacer dans son contexte stratigraphique. Les pièces les plus importantes et les ensembles paléontologiques font l'objet de nombreux relevés photographiques *in situ*. Les sédiments des niveaux inférieurs sont tamisés et fournissent ainsi une microfaune abondante. Tous les éléments paléontologiques sont envoyés dans des laboratoires spécialisés en vue de la détermination des sous-espèces.

La séquence mise en évidence aux Fieux est de la plus haute importance, d'une part en raison du nombre de niveaux identifiés, d'autre part par le fait qu'il n'existe pas, actuellement, dans le Quercy et peut-être même en France, de gisement similaire. Ceci ne facilite évidemment pas la comparaison et la datation du matériel recueilli.

La stratigraphie des Fieux est complexe, car les couches ne sont pas superposées sur toute la surface du gisement. Il s'ensuit des stratigraphies différentes suivant que l'on considère le « secteur est » ou l'entrée du porche actuel. En tenant compte de l'âge de chacun des niveaux, on peut retrouver le mécanisme de remplissage et les différents stades d'occupation. On rencontre ainsi, de haut en bas :

— A et B : humus et apports récents.

— C : occupation néolithique. Il n'y a pas de trace d'habitat proprement dit. Il semble que des tribus néolithiques sont seulement venues aux Fieux pour s'approvisionner en argile et en calcite à l'intérieur de la grotte et fabriquer leur céramique, mais à l'échelle unitaire, comme en témoignent les nombreuses petites soles rubéfiées mises au jour. Ces Néolithiques ont abandonné sur place quelques pointes de flèches et des fragments de haches polies.

— D : occupation mésolithique. Celle-ci n'était surtout présente qu'à l'entrée du porche actuel. Les différents niveaux sont encore en cours de fouille, mais ils ont déjà fourni un matériel abondant qui fait du gisement des Fieux un des plus importants de France. L'outillage se compose presque exclusivement de microlithes géométriques, avec des poinçons en os et quelques pendeloques. Une datation C. 14, effectuée sur des charbons de bois, a donné 9450 ± 190 B. P. Cette mesure d'âge correspond parfaitement au matériel recueilli et nous permet d'attribuer l'occupation mésolithique des Fieux au Sauveterrien dans sa phase la plus ancienne.

— E : puissant dépôt de limon, d'origine probablement éolienne, n'existant que dans la partie est du gisement. A l'intérieur de ce dépôt, nous avons mis en évidence un habitat. L'outillage lithique récolté, comprenant de très nombreuses lamelles à dos bitronquées, est attribuable à la fin du Paléolithique supérieur. Son âge exact ne peut être précisé, car l'acidité des sédiments n'a pas permis la conservation des ossements et des charbons de bois, interdisant par là toute datation par le C. 14. D'autres méthodes de datation absolue seront tentées prochainement.

— E 1 : à la base du limon, nous avons repéré, cette année, les traces d'une occupation aurignacienne, mais le matériel récolté

est encore insuffisant pour en préciser la position chronologique exacte. C'est dans cette nouvelle couche que nous avons eu la bonne fortune de mettre au jour une défense de Mammouth. La partie recueillie mesure 1,50 mètre. Elle a été moulée, sur place, dans un bloc de composé synthétique expansé pour permettre son transport vers un laboratoire de paléontologie afin de procéder à sa solidification et à son étude.

— F, G et H : remplissage de cailloutis crioclastique à la base duquel on rencontre un outillage particulièrement abondant, composé de galets de quartz débités et d'éclats de silex, parmi lesquels on n'observe aucune forme classique du paléolithique moyen. La macrofaune est très riche ; elle est en majeure partie composée de bovinés, mais on y trouve aussi des restes de rhinocéros, de hyène, de lion, etc... Manquant d'éléments de comparaison, cette occupation pose un des problèmes majeurs du gisement des Fieux, mais l'analyse de la faune et l'étude sédimentologique du remplissage devraient nous permettre de dater cette occupation et sans doute la rattacher à un stade du paléolithique ancien.

*

**

Malgré quinze années de fouilles, le gisement des Fieux n'a pas encore livré tous ses secrets. Il reste encore beaucoup de travail à faire sur le terrain avant d'entreprendre une étude exhaustive de tout le matériel lithique et paléontologique recueilli. Les limites exactes du gisement ne sont pas encore connues, en particulier la limite inférieure du remplissage et il n'est pas interdit de penser que des occupations humaines encore plus anciennes seront découvertes.

F. CHAMPAGNE.